

## **OUVRE TON COEUR**

### **Itinéraire pour les jeunes sur l'affectivité à la lumière des Béatitudes**

#### *Introduction*

« *Fais-moi entendre ta voix, car ta voix est douce* »  
(Cantiques des cantiques 2:14)

Aimer et être aimé. C'est là notre rêve, le désir le plus profond de chaque personne. Afin que ce rêve devienne réalité, nous devons le transformer en un projet auquel il est nécessaire de travailler jour après jour.

Ce que nous proposons est un itinéraire pour vous aider à discerner ce projet d'amour pour votre vie, qui vous montre le chemin tout en vous aidant à garder les pieds sur terre. Ce projet comprend toutes vos activités quotidiennes et vos relations, et nécessite que vous gardiez vos yeux et votre cœur haut portés vers le ciel, vers une lumière qui peut vous guider sur votre chemin, même dans les moments sombres. C'est un itinéraire le long duquel vous n'êtes pas seul: il y a tellement d'amis, tellement de témoins, qui, dans la simplicité de leur vie, ont démontré ce qu'aimer, et ce jusqu'à la fin, signifie réellement, et qui vous éclaireront avec leur témoignage.

Le chemin que nous proposons est celui des béatitudes de l'amour. Pour nous les jeunes, le mot béatitude signifie établir des relations authentiques, sincères et libres dans notre vie, qui sont loin d'être possessives ou égoïstes. Si nous souhaitons le meilleur pour notre corps, nous devrions l'accepter tel qu'il est, sans être esclaves des mythes de la beauté à tout prix. Nous devrions respecter et apprendre comment regarder la beauté du corps et de l'âme de la personne qui se trouve devant nous. Nous devrions apprendre à découvrir la beauté de la chasteté, d'une relation amicale et d'un amour exprimé à travers des gestes tendres et délicats, qui met l'accent sur l'authenticité de notre relation et sur la dignité de la personne avec laquelle nous établissons une relation.

La béatitude signifie également de commencer un voyage à travers lequel vous découvrirez votre fragilité, que vous pouvez commettre des erreurs et tomber à plusieurs reprises, mais aussi apprendre que, grâce à la miséricorde et au pardon de Dieu, vous pouvez vous relever à nouveau. C'est un voyage au cours duquel, même si vous tombez au plus bas, vous trouverez une fois de plus la force de regarder vers le haut et de commencer à travailler à la réalisation d'un projet qui vous montre une manière saine de vivre, guidé par l'amour vrai, orienté vers le mariage ou vers un amour voué au service des autres dans la vie consacrée.

Le voyage, divisé en huit étapes, consiste en une méditation, un témoignage, et tend vers une réflexion qui questionne votre vie de prière. En fait, à chaque étape, vous trouverez une béatitude que vous pourrez apprécier et sur laquelle méditer, un passage d'un texte très beau, dédié à l'amour par le pape Jean-Paul II et intitulé « La boutique de l'orfèvre ». Celui-ci porte sur le témoignage d'amour éclairant d'un compagnon de voyage qui, comme vous, se demande ce que l'amour vrai signifie réellement, une question que vous devriez vous poser à propos de votre vie, et une prière qui ouvre votre cœur et votre esprit.

C'est un voyage qui se veut être un point d'arrivée et non un point de départ, une invitation à faire le premier pas, à vous laisser guider par tant de compagnons de voyage qui nous ont précédés. Profitez de votre voyage!

JEAN-PAUL II JMJ 1987 Buenos Aires

VIGIL

Je voudrais personnellement inviter chacun de vous à se tourner vers Dieu, dans une prière confiante et sincère, tout comme l'aveugle de Jéricho qui dit à Jésus: « Seigneur, fais que je recouvre la vue » (Luc 18:41). Que je puisse voir, Seigneur, c'est ce que tu veux pour moi à chaque instant, et par-dessus tout, que je puisse voir quel est ton plan d'amour pour toute ma vie, quelle est ma vocation. Donne-moi un esprit de générosité pour que je te dise oui et te reste fidèle tout au long du chemin que tu veux me montrer: en tant que prêtre, religieux, ou comme laïc, afin que je puisse être sel et lumière dans mon travail, dans ma famille et dans le monde entier.

Remettez cette prière dans les mains de Sainte Marie, notre Mère.

DE SON HOMÉLIE AU DIMANCHE DES RAMEAUX

Chers jeunes gens, dans votre vie, célébrez toujours le mystère pascal du Christ, accueillant en vos cœurs le cadeau de l'amour de Dieu: «Il m'a aimé et s'est livré pour moi » (Gal 2:20). Rempli de la force divine de l'amour, vouez votre énergie de jeunesse à la construction d'une civilisation de l'amour.

En attendant, guidé par « un sens de la foi », suivez la voix de celui qui, dans le cœur humain et dans votre conscience, est la plus profonde et noble ; celle qui correspond à la vérité intérieure de l'homme et à sa dignité. Ainsi, vous serez en mesure de comprendre la logique divine et de surmonter notre pauvre raisonnement humain. Vous serez en mesure de pénétrer dans la nouvelle dimension de l'amour que le Christ nous a montrée.

## PREMIÈRE ÉTAPE

### **Heureux sont les simples d'esprit, car le royaume des cieux leur appartient.**

L'expérience la plus fondamentale de la pauvreté que nous pourrions vivre est de ressentir le besoin d'être aimé et le besoin de entre en relation avec les autres. Nous prenons conscience que notre bonheur dépend des autres; il ne repose pas dans nos mains. Notre propre corps seul ne suffit pas... Nous sommes tentés d'utiliser et de manipuler les autres afin d'assurer notre bonheur, de «contraindre l'autre» à nous aimer parce que nous voulons profiter du bonheur qu'il nous donne. Nous demandons continuellement d'être rassurés: m'aimez-vous vraiment? Mais nous ne pouvons être remplis de nous-mêmes: la béatitude «aimer pour être aimé» provient de la pauvreté d'accepter la liberté de l'autre de nous aimer et de nous sourire; que, jour après jour, l'autre est présent dans notre vie et est une motivation dans notre vie de telle manière que nous ne sommes plus le maître de notre vie.

### **De "La boutique de l'orfèvre» par Karol Wojtyla**

*«Précisément cela m'a fait réfléchir sur l'amour humain. Il n'y a rien qui prend autant de place dans la vie humaine que l'amour et il n'y a rien de plus méconnu et mystérieux que l'amou ».*

### **Témoïn:**

**SAINTE GIANNA BERETTA MOLLA** Le 4 octobre 1922 Magenta (MI) – le 28 avril 1962  
Ponte Nuevo (Magenta)  
Canonisation Jean-Paul II – Rome, **le 16 mai 2004**  
Commémoration liturgique - **le 28 avril**

Gianna eut une enfance et une adolescence heureuses au sein d'une grande famille; elle était l'avant-dernière d'une famille de huit enfants. Après avoir terminé ses études secondaires, elle s'inscrit à la faculté de médecine. Elle se joignit à la Fédération des universitaires catholiques italiens (FUCI) et maintint son engagement dans sa paroisse en tant que chef de l'Action catholique. En 1949, elle devint chirurgienne, et se spécialisa en pédiatrie en 1952. Elle exerçait sa profession avec un esprit surnaturel. Elle se plaisait à dire: « Ceux qui touchent le corps d'un patient touchent le corps du Christ » et « Tout comme le prêtre touche Jésus, nous, les médecins, touchons Jésus dans le corps de nos patients: les pauvres, les jeunes, les vieux et les enfants ».

C'est selon la volonté du Seigneur que le 8 Décembre 1954, elle rencontra l'ingénieur Pietro Molla. Ils se marièrent le 24 Septembre 1955 et prirent résidence à Ponte Nuovo di Magenta. Gianna aimait le sport (le ski) et la musique. Elle aimait aussi la peinture et les concerts, et prenait plaisir à aller au théâtre avec son mari. En tant que chef de l'Action catholique, elle consacra beaucoup de son temps libre à l'Association, pour préparer les réunions et les festivités, et pour planifier des retraites pour la formation spirituelle des membres. Des notes qu'elle a écrites pour la préparation de ces réunions existent toujours. Celles-ci témoignent de sa préparation minutieuse, mais surtout, de sa vie spirituelle intense. Gianna prit également part à des moments importants de la vie de sa paroisse, avec le même enthousiasme avec lequel elle mena sa carrière et prit soin de sa famille.

« Les lettres que Gianna m'écrivait alors que nous étions fiancés » dit Pietro Molla « expriment l'enthousiasme, les projets et les attentes d'une fiancée débordante de joie. Elles sont une belle bouffée d'un amour profond, d'affection et de tendresse. Elles nous invitent à apprécier le cadeau de la vie et les merveilles de la création, et à vivre notre foi avec joie et confiance en la divine Providence: « ... Pietro, je vous aime immensément. Je sens votre présence en tout temps, à partir du matin, lorsque, pendant la messe, à l'offertoire, j'offre mon travail, mes joies et mes souffrances, ainsi que les vôtres, puis toute la journée jusqu'à ce qu'arrive le soir. »...

Ces lettres montrent clairement ses projections pour l'avenir sur la base de l'amour qui ne voit pas Dieu comme un intrus, mais qui souhaite Sa présence continuelle.

Pour Gianna, la foi ne diminue ou n'obscurcit pas l'expansivité et la spontanéité de l'amour, mais elle les élève plutôt et les rend plus intenses et attrayantes encore.

Ils eurent trois enfants. Durant sa quatrième grossesse, en septembre 1961, on nota la présence d'un fibrome dans l'utérus de Gianna : elle devait avorter ou risquer sa propre vie. Elle décida de donner naissance à son enfant : ce devait être une fille qu'on allait nommer Gianna Emanuela. Gianna mourût immédiatement après avoir vu son enfant. Elle fait partie du Martyrologe romain, parce que, dans un acte d'amour, elle choisit la mort pour donner naissance à une autre vie.

<http://www.giannaberettamolla.org/>; <http://www.santuariosantagianna.it/>,  
<http://www.fondazioneantiac.org/it/testimoni/santi/berettamollag/web>

## Réflexion

- Qu'est-ce que « pauvre d'esprit » signifie pour toi?

- As-tu peur de devoir renoncer à quelque chose? As-tu déjà eu à renoncer à quelque chose afin de te sentir libre dans une relation amicale ou amoureuse?

- L'autre n'est pas « ta propriété ». Qu'est-ce que cela signifie pour toi?

## PRIÈRE

Aime

Et fais ce qui te plaît;

Si tu gardes le silence,

Garde le silence par amour;

Si tu corriges,

Corrige par amour;

Si tu pardonnes,

Pardonne par amour;

Au plus profond de ton cœur conserve toujours

Les racines de l'amour

De ces racines

Seulement de bonnes choses

Peuvent germer.

**Saint Augustin**

## DEUXIÈME ÉTAPE

### Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Aimer pourrait être également une expérience de la douleur : la joie que nous recevons en aimant apporte avec elle fatigue, désillusion, peur et larmes. Nous nous sentons anéantis quand cela arrive, et nous avons le sentiment que les choses ne pourront plus jamais être comme avant. Et c'est vrai. Le monde entier et notre moi intérieur ne pourront jamais être tels qu'ils étaient avant que nous aimions. Mais cette béatitude nous enseigne que nous pouvons être consolés, car il existe un autre monde, un autre amour, un autre temps. Il ne s'agit pas d'une « solution » qui efface tout : nous sommes consolés parce que nous avons pleuré, mais les choses restent telles qu'elles sont. Mais nous ne sommes pas anéantis : il y a la joie de quelque chose d'autre, de nouvelles possibilités, il y a la consolation qui guérit les blessures et nous aide à poursuivre notre vie.

De « La Bijouterie »

*Stefano m'écoutait, mais ne semblait pas trop inquiet par mes paroles.*

*Mon ressentiment était donc plus grand encore.*

*Il ne m'aime plus - j'aurais dû m'en rendre compte - s'il ne remarque plus que je suis triste.*

*Je n'ai pas réussi à trouver la paix  
et ne savais pas comment me retenir  
de fondre en larmes...*

## **Maria Corsini et Luigi Beltrame Quattrocchi**

### Biographie

24 juin 1884 à Florence - 26 août 1965 à Serravalle di Bibbiena

12 janvier 1880 à Catane - 9 novembre 1951 à Rome

*Béatification* : 21 octobre 2001

*Commémoration liturgique* : 25 novembre

Maria et Luigi se rencontrèrent à Rome en 1899 où Luigi faisait ses études et habitait chez des tantes du côté maternel. Ils commencèrent à se fréquenter. C'était une femme instruite pour son époque. En 1901, Maria obtint un diplôme en comptabilité, et Luigi en droit. Ils se marièrent en mars 1905.

Leur mariage fut célébré à Rome le 25 novembre dans la Basilique de Santa Maria Maggiore. Moins d'un an plus tard, ils eurent leur premier fils, Filippo (qui devint plus tard le Père Tarcisio). D'autres enfants suivirent peu de temps après : la deuxième enfant, Stefania, appelée Fanny (devenue plus tard Sœur Maria Cecilia) arriva en mars 1908, suivie un an plus tard par Cesare (aujourd'hui, le Père Paolino). La quatrième fille, Enrichetta, naquit le 6 avril 1914.

Dès leurs fiançailles, ils prirent conscience que l'amour était le vrai sens de leur existence. Avec leurs enfants, ils formaient une famille unie, non pas tant parce qu'ils étaient toujours physiquement proches les uns des autres, mais surtout parce qu'ils avaient une foi inébranlable en Dieu et étaient donc spirituellement unis. La communion pouvait être forte, même dans la douleur, dans les moments difficiles et dans l'échec ; ce que Maria appela la « communion dans les larmes » dans son testament spirituel en 1919.

Leur vie spirituelle était organisée chaque jour à heure fixe autour de la prière et des sacrements. Ils vécurent ainsi une vie ordinaire d'une façon extraordinaire, affrontant la réalité et ses problèmes grâce à leur foi. Tous deux avaient une vie professionnelle bien remplie et satisfaisante. Lui exerçait un emploi de haut fonctionnaire, tandis qu'elle travaillait en tant que rédactrice sur des thèmes pédagogiques et spirituels basés sur son expérience et ses études.

En 1925, Maria fit la connaissance du Père Agostino Gemelli et d'Armida Barelli. Avec la marquise Maddalena Patrizi Montoro, ils l'invitèrent à prendre la tête d'Action Catholique en tant que membre du Conseil central de *l'Unione Femminile Cattolica Italiana* (Union catholique italienne féminine). Ceci aida Maria dans son développement spirituel. Elle devient membre du Secrétariat central aux Études. Elle accomplit ce travail en donnant des conférences et grâce à son « apostolat d'écriture ».

Le couple fut béatifié par Jean Paul II le 21 octobre 2001 à Rome.

### **Réflexion**

Dans votre vie affective, dans vos relations, avez-vous pris en compte les déceptions, le pardon et les nouveaux départs ?

**Prière de *Sainte-Thérèse d'Avila***

Que rien ne vous contrarie  
ni ne vous effraie ;  
tout passe.

Dieu ne change pas ;  
la patience permet de tout obtenir ;  
ceux qui ont Dieu n'ont besoin de rien d'autre  
Dieu est suffisant !

Que votre souhait soit de voir Dieu, votre peur de le perdre, votre malheur de ne pas  
l'avoir, et votre joie ce qui vous conduit à lui là où vous allez vivre dans une grande paix.

## TROISIÈME ÉTAPE

### Heureux les doux, car ils hériteront la terre.

La douceur est une qualité difficile. Notre culture nous dit que nous devons gagner en toutes circonstances et que si tel n'est pas le cas, nous devrions malgré tout donner cette impression. Mais lorsque nous aimons, nous apprenons par l'expérience que gagner n'est pas déterminant. Lorsque nous nous disputons souvent et avons des mots qui font mal, même si l'autre finit par nous dire que nous avons raison, nous gardons malgré tout un goût amer, parce que nous ne voulons pas obtenir les choses à notre manière, mais regrettons de nous être disputés. Lorsque nous aimons, notre propre corps nous apprend la douceur. Lorsque nous ne faisons pas l'effort de prendre du temps pour l'autre, ce n'est pas la joie que nous trouvons, mais seulement la violence. La douceur nous aide à accepter, à reconnaître et à consoler l'autre et ainsi, nous devenons maîtres du monde. Nous croyons donc que personne ne peut être plus heureux que nous et que nous avons réellement tout... nous héritons la terre que les gagnants arrachent par la force, mais sans être heureux.

De « La Bijouterie »

*Aimer signifie donner votre vie à travers la mort,  
Aimer signifie faire jaillir du fond de votre cœur  
l'eau vive d'une fontaine, un cœur en feu qui brûle sans flammes,  
mais n'arrive pas à se réduire en cendres.*

### **Francisco de Paula Castello y Aleu**

19 avril 1914 à Alleante (Espagne) – 29 septembre 1936 à Lérida

*Béatification* : 11 mars 2001

*Commémoration liturgique* : 29 septembre

Originaire de Catalogne, sa famille déménagea pour raisons professionnelles à Alicante, où naquit Francisco de Paula. Suite à la mort prématurée du père, la mère et ses trois enfants, dont Francisco qui venait de naître, retournèrent à Lérida, en Catalogne.

Francisco fut inscrit à l'école dirigée par les Fratelli Maristi, avant de déménager par la suite à l'Institut de Chimie des Jésuites à Barcelone. Après avoir obtenu son diplôme, il s'inscrivit en tant qu'étudiant à l'université d'Oviedo, où il rejoint le Groupe de Jeunes Catholiques d'Oviedo - la « Fédération de la jeunesse chrétienne en Catalogne » - qui était une branche de l'Action catholique espagnole. Il obtint un diplôme en chimie et travailla au complexe de chimie « Cross » de Lérida. Il y rencontra Maria Pellegrini, avec qui il se fiança.

Il fut appelé sous les drapeaux et se retrouva pris dans les tragédies provoquées par la guerre civile qui venait de commencer. En tant que militant catholique, il fut arrêté par la milice républicaine dans la nuit du 21 au 22 juillet 1936. Le 29 septembre de qui suivit, il comparut devant le Tribunal populaire où il réaffirma sa foi : « Si être catholique est un crime, alors je suis définitivement un délinquant et si j'avais un millier de vies à donner à Dieu, je les lui donnerais toutes pour qu'il ne manque pas de me défendre ».

Les lettres adressées depuis sa prison à sa fiancée constituent un témoignage solide



de la foi qui guidait sa vie. Après avoir lu ses lettres, le pape Pie XI affirma que Francisco était un modèle valide pour les jeunes membres d'Action Catholique partout dans le monde. Le soir de son martyre, il écrivit : « Nos vies sont unies, (mais maintenant elles sont divisées)... J'offre au Seigneur l'amour que j'ai pour vous avec toute la sincérité possible. Quelque chose d'étrange est en train de m'arriver, je ne ressens aucun chagrin en pensant à ma mort imminente, mais au contraire une joie intérieure intense et forte à la fois, telle un pressentiment de la gloire ».

Il fut béatifié le 11 mars 2001 par Jean-Paul II.

### **Réflexion**

Que pouvez-vous faire pour être utile à vos amis et à ceux que vous aimez ? Vos relations d'un témoin lumineux pour ceux que vous rencontrez ?

#### **Prière** *d'Ignace de Loyola*

«Prends, Seigneur, et reçois  
toute ma liberté,  
ma mémoire,  
mon intelligence  
et toute ma volonté.  
Tout ce que j'ai et possède,  
c'est Toi qui me l'as donné.  
À Toi, Seigneur, je le rends ;  
tout est à Toi.  
Je dispose de tout  
selon Ta volonté :  
Donne-moi seulement Ton amour et Ta grâce ;  
et cela me suffit ».

## QUATRIÈME ÉTAPE

### Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.

« Ce n'est pas juste ! », disons-nous lorsque celui qui nous aime dit quelque chose qui, à notre avis, ne répond pas à notre amour. L'amour rend notre sens de la justice plus net et plus vigilant et nous fait connaître mieux ce que nous méritons... L'amour est une école où l'on apprend que la justice peut être considérée comme « la faim et la soif », un besoin urgent et physique qu'il n'est pas possible d'ignorer. Il s'agit d'une nécessité absolue. L'amour gratifie si à travers lui, nous apprenons que même les autres ont faim et soif de justice, et tout le monde désire ardemment la justice. Il ne vient pas de lui-même ou par lui-même. Nous nous nourrissons d'aliments à l'extérieur de nous parce que pour être satisfaits, nous devons être liés à quelque chose d'extérieur. C'est une action réciproque. Donc, nous ne pouvons être bénis que lorsque la justice est pour tout le monde.

De « *La bijouterie* »

*Ah, le propre fardeau de l'homme,  
le fardeau spécifique de l'être humain !  
Pourrait-il être plus lourd encore  
et plus insaisissable ?  
Ah, le propre fardeau de l'homme !  
Cette fissure, cette confusion, cet abîme,  
ces prétextes, ces difficultés...  
ces dissuasions du cœur et de l'esprit.*

MARIA Sagheddu (Maria Gabriella dell'Unita)  
17 mars 1914 à Dorgali (Nuoro) – 23 avril 1939 à Grottaferrata (Rome)  
Béatification : 25 janvier 1983  
Commémoration liturgique : 23 avril

Maria naquit dans une famille de bergers. Jusqu'à l'âge de dix-huit ans, elle mena une vie très simple, sans se poser de questions. Puis sa vie spirituelle, peu fervente jusqu'alors, prit soudain un nouveau tournant et elle se laissa envahir complètement par l'amour de Dieu. À partir de là, elle se comparait au fils prodigue et répétait, tel un refrain : « Comme le Seigneur est bon ! »

Elle devient membre d'Action Catholique et vivait selon l'esprit de la devise en trois lettres proposée par Armida Barelli à l'Action Catholique de la Jeunesse Féminine de toute l'Italie : Eucharistie, Apostolat, Héroïsme. Tel était le programme de vie des « *Circoli* » (*Centres pour les jeunes*), où les jeunes femmes apprenaient également à identifier leur vocation future.

C'est dans l'un de ces centres que mûrit la vocation religieuse de Maria Gabriella. À l'âge de vingt-et-un ans, elle quitta la Sardaigne et rejoint la Trappa à Grottaferrata (Rome). Le Seigneur l'appela à le suivre dans un mode de vie monastique très exigeant. En réalité, elle craignait de ne pas être à la hauteur. Mais dans la Trappa, où elle s'abandonnait entièrement à la volonté de Dieu, elle sentit en elle un second appel, consistant à s'offrir en tant que victime pour l'unité chrétienne, après avoir exprimé son intention à sa directrice spirituelle et à l'abbesse Pia Giulini, figure exceptionnelle parmi les pionniers du mouvement œcuménique pré-conciliaire.

Le Seigneur accepta son offre. Après un certain temps, elle commença à souffrir de tuberculose et, malgré les soins intensifs dont elle bénéficia, elle mourut après quinze mois de souffrances aiguës. Elle avait vingt-cinq ans. Elle vécut dans la Trappa trois ans et demi seulement. Lors de la procédure d'identification effectuée en 1957, son corps fut retrouvé intact. Il repose maintenant dans une chapelle près du monastère de Vitorchiano (Viterbe), qui abrite aujourd'hui la communauté de Grottaferrata et qui constitue une destination de choix pour les innombrables pèlerinages « œcuméniques » et de jeunes.

On peut trouver le nom de Maria dans le Martyrologe romain parce qu'elle offrit sa vie pour l'unité chrétienne. Elle est connue dans tout le monde des croyants, et même dans d'autres confessions religieuses.

Elle fut béatifiée par Jean-Paul II le 25 janvier 1983, dans la basilique Saint-Paul à Rome.

### **Réflexion**

Quel est le rêve de Dieu pour vous ? Comment pouvez-vous comprendre sa volonté ? Qui pourrait vous être utile ?

#### **Prière** du *psaume 100*

Je chanterai Ton amour et la justice,  
vers toi Seigneur, je chanterai.  
Je veillerai à mener une vie irréprochable.  
Quand viendras-tu à moi ?

## CINQUIÈME ÉTAPE

### Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

L'amour est une expérience de la miséricorde, car il nous aide à voir en les limites des autres une occasion d'aimer. Les actions et les paroles de notre voisin sont un appel qui nous est lancé, si seulement nous savons nous mettre à leur place et essayer de comprendre leurs motivations. Il y a toujours une justification possible à leur appel ! Et nous nous attendons à trouver nous aussi la miséricorde, à ce que les autres comprennent notre point de vue et se mettent à notre place. Pour aimer, il faut un cœur avec de la place pour les autres. C'est l'expérience de vivre avec « l'autre en nous », de sorte que nous apprenions à connaître ce qu'il ou elle aime sans qu'il ou elle n'ait à nous le dire... Y a-t-il plus grande miséricorde que ceci ?

De la « Bijouterie »

*Parfois, la vie humaine semble trop courte pour l'amour. D'autres fois, en revanche, c'est l'amour humain qui semble trop court pour une longue vie ou peut-être trop artificiel. En aucune façon l'homme n'a une existence et un amour à sa disposition - comment peut-il concilier tout cela d'une manière qui fasse sens ?*

ANTONIA MESINA

Orgosolo (Nuoro) 21 juin 1919 – 17 mai 1935

*Béatification* : 4 octobre 1987

*Commémoration liturgique* : 17 mai

Deuxième de neuf enfants, elle aidait sa mère à faire le ménage. En 1929, elle rejoint Action Catholique en tant que « *beniamina* » (enfant membre), puis en 1934, elle en devint membre effective et assumait le rôle de « *Delegata delle beniamine* » (responsable du groupe des enfants). L'Eucharistie, le Sacré-Cœur de Jésus et de la Sainte-Vierge constituent les fondations solides de sa spiritualité.

En plus de son aide aux tâches ménagères et de son implication chez Action Catholique, elle est également engagée auprès des « *Figlie di Maria* » (Filles de Marie) et dans le Tiers-Ordre franciscain. Elle était très réservée. Nous avons une photo d'elle en costume traditionnel, typique des femmes dans son pays, prise sur ordre de son père.

Après la canonisation de Santa Maria Goretti et la lecture de sa biographie, elle déclara à plusieurs reprises qu'elle aurait fait la même chose dans des circonstances similaires. En outre, la fondatrice de l'Association de jeunes filles d'Action Catholique, la vénérable Armida Barelli, avait organisé une « croisade de pureté » à Orgosolo, et cela eut un grand impact sur les jeunes du coin.

Le 17 mai 1935, après la messe, elle partit dans la forêt pour chercher du bois, sa famille devant faire du pain ce jour-là. Elle était avec une amie. Un jeune paysan suivit Antonia et l'agressa pour la violer. Elle tenta de s'échapper, mais en vain, et comme elle ne cédait pas, le jeune homme commença à la frapper avec une pierre jusqu'à ce que mort s'ensuive. Il dissimula ensuite le cadavre dans les buissons. 74 blessures furent trouvées sur son cadavre. Elle n'avait que 16 ans à l'époque, et le tueur 20. Il fut condamné à mort et ce n'est qu'à la dernière minute qu'il passa aux aveux.

Elle fut béatifiée par Jean-Paul II le 4 octobre 1987 à Rome.

Antonia figure dans le Martyrologe romain.

## Réflexion

Dans vos relations avec vos amis et lorsque vous êtes amoureux, réussissez-vous à être fidèle ?

Que signifie pour vous la pratique de la miséricorde dans vos relations avec les personnes que vous aimez ?

### **Prière** *du pape Paul VI*

Ô Seigneur,  
Dans mon cœur,  
un amour s'est enflammé pour une créature  
que Toi aussi connais et aimes.  
Tu nous as fait nous rencontrer,  
de sorte que nous ne puissions rester seuls.  
Ô Esprit divin,  
Je te remercie pour ce cadeau  
qui me remplit d'une joie profonde,  
et me fait Te ressembler, Toi qui es l'amour même  
et m'aides à comprendre la valeur  
de la vie que Tu m'as donnée.  
Fais que je ne gaspille pas cette fabuleuse richesse,  
que Tu as implantée dans mon cœur :  
Enseigne-moi que l'Amour est un cadeau  
et je ne peux le mélanger à aucune forme d'égoïsme.  
Seigneur, je prie  
pour ceux qui m'attendent et pensent à moi,  
pour la personne qui m'a confié son avenir,  
pour la personne qui sera à mes côtés toute ma vie.  
Rends-nous dignes l'un de l'autre,  
fais de nous un exemple et une aide pour l'autre.  
Prépare-nous pour notre mariage,  
pour sa grandeur, pour ses responsabilités,  
de sorte que dès maintenant, nos âmes  
puissent prendre possession de notre corps  
et que l'Amour puisse régner sur eux.

## SIXIÈME ÉTAPE

### **Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.**

La pureté du cœur est un mot doté d'une longue histoire : elle est si délicate qu'elle a très souvent été mal comprise et dénaturée. Bien des fois, elle a été utilisée uniquement dans le cadre sexuel et physique, comme si seul le corps pouvait nous rendre impurs. Mais il y a aussi une part de vérité dans cette vision erronée. La pureté est la capacité à voir ce qui est bon, beau et propre en toute chose. En quelques mots, nous pouvons nous tromper nous-mêmes et être un peu hypocrites en faisant semblant de dire de bonnes choses, alors que nous pensons de mauvaises choses. Mais le corps ne ment pas et ceux qui aiment leur corps le savent très bien. La sexualité est le lieu d'une grande vérité. Et c'est pourquoi elle est si problématique aujourd'hui. Nous n'avons pas l'habitude de la simplicité sincère et cela nous rend pauvres et sans défenses...

Ce n'est pas la sexualité qui rend impur, mais plutôt l'incapacité à voir et à agir de la bonne façon. Si quelqu'un nous traite d'idiots, nous devrions remarquer sa belle voix plutôt que l'insulte qu'il nous a adressée... Mais il faut beaucoup de pratique pour être assez pur pour arriver à voir Dieu et ses bénédictions dans chaque personne et dans chaque amour.

De « La Bijouterie »

*Et au milieu de tout cela, la liberté,  
**une liberté**, parfois la folie,  
**la folie de la liberté qui s'enchevêtre jusqu'à devenir fouillis.**  
**Et au milieu de tout cela, l'amour  
qui jaillit de la liberté  
comme une source de la terre.**  
*Ecce homo ! **Il n'est ni limpide,  
ni solennel,  
ni simple,  
au mieux malheureux.****

### **Manuel (Lolo) Lozano Garrido**

Linares (Espagne) 9 août 1920 - 3 novembre 1971

*Béatification* : 12 juin 2010

*Commémoration liturgique* : 13 juin

Il était issu d'une famille catholique pratiquante ouverte aux besoins des pauvres, jouissant d'une certaine aisance financière.

Même lorsqu'il était enfant, Lolo s'arrêtait souvent pour contempler le ciel avec toutes les étoiles. C'était un grand sportif. Il rejoint Action Catholique en 1931 à l'âge de 11 ans. « La prière, l'étude et l'action » étaient son programme de vie.

Son grand désir était de « dévorer » le monde apostolique. Il affirmait qu'Action Catholique était faite pour lui. Il fréquenta le centre pour la jeunesse d'Action Catholique à Linares, où il apprit à aimer la Vierge Marie. Il écrivit des pages entières d'offres et des pensées d'amour la concernant. Mais surtout il avait une dévotion spéciale pour l'Eucharistie. Pendant son adolescence, il était un nouveau Saint Tarcisio, car il transportait secrètement l'Eucharistie pendant la guerre civile.

Avant l'âge de 20 ans, il avait déjà publié son premier article dans le magazine « Cruzada » publié par Action Catholique à Linares. Il était tout à fait conscient que pendant la guerre civile, il était risqué d'être catholique. En fait, le 13 février 1938, il fut arrêté avec d'autres membres de sa famille. Lorsqu'il était en prison, le Jeudi Saint, il passa toute la nuit à adorer le Saint-Sacrement caché dans un bouquet de fleurs.

À l'âge de 22 ans, il commença à souffrir d'une paralysie progressive qui le confina dans un fauteuil roulant. Il devint totalement invalide. Au cours des neuf dernières années de sa vie, il perdit même la vue. On le définissait comme « un sacrement de la douleur ». Malgré tout cela, il rayonnait d'une joie intérieure contagieuse. Le secret derrière cela, c'était l'Eucharistie. Quand il tomba paralysé, il prit l'habitude de s'asseoir sur le balcon de sa maison, située en face de l'église paroissiale de Santa Maria de Linares où il fut baptisé, et où ses restes furent déposés. Ici, il avait l'habitude de répéter : « Maintenant, face à face avec le tabernacle, je vais commencer à écrire un paragraphe ».

Pour Lolo, l'Eucharistie représente la force dans la faiblesse, et la joie dans la douleur pour l'Église ainsi que dans la vie de tout chrétien. Lorsqu'il était malade, il utilisait la radio et les livres comme un moyen d'évangélisation et fonda un groupe « Sinaï » qui soutenait les médias à travers la prière. Il encourageait ce groupe via le magazine mensuel qu'il publiait pour eux.

Les membres de ce groupe étaient comme Moïse qui, les bras ouverts, priait sur le Sinaï pour soutenir Israël, c'est-à-dire en aidant les journalistes à travers la prière. Il écrivit également une prière pour les journalistes ainsi que le « Décalogue des journalistes ». Il aborda tous les sujets du point de vue de l'enseignement de l'Église : les mines, l'urbanisme, les écoles, l'agriculture, l'actualité, l'évolution de l'univers...

Il nous a laissé neuf livres spirituels, des journaux, des essais, un roman autobiographique et de nombreux articles publiés sur la presse nationale et provinciale. Il suivait les événements de l'Église en rapport avec le Concile œcuménique.

Il est mort en récitant l'Ave Maria.

Il fut béatifié par Mgr Angelo Amato, représentant du pape Benoît XVI, le 12 juin 2010 à Jaén (Espagne).

## **Réflexion**

- Que faites-vous lorsqu'une personne vous plaît physiquement : vous arrêtez-vous pour réfléchir et essayer de comprendre, ou bien l'abordez-vous directement ?
- Comment pouvez-vous savoir s'il y a quelque chose au-delà de l'attraction ? Quelles sont les choses importantes que vous devez savoir sur une personne ?

## **Prière de Mère Teresa**

Ne permettez jamais  
que quelqu'un vienne à vous et reparte  
sans devenir meilleur et plus heureux.

Ayez pour objectif d'être l'expression de la bonté de Dieu.  
La bonté sur votre visage  
dans vos yeux,  
la bonté dans votre sourire  
et vos salutations.

Offrez toujours un sourire heureux  
aux enfants, aux pauvres  
et à tous ceux qui souffrent  
physiquement et spirituellement.

Offrez-leur non seulement vos soins,  
mais aussi votre cœur.



## SEPTIÈME ÉTAPE

### **Heureux les artisans de la paix, car ils seront appelés enfants de Dieu.**

Profitons d'un peu de paix... C'est le souhait de toute personne amoureuse - être loin de tout ce qui perturbe la joie simple et profonde d'être ensemble. Et pourtant, nous sommes les premiers à troubler cette paix. Nos journées et chaque instant sont remplis d'engagements, de choses à faire, de mots... Toutes ces choses sont bonnes, à condition qu'elles ne soient pas là pour nous permettre d'échapper à la tranquillité pendant un moment. Elles peuvent aussi être un signe de notre peur d'être silencieux ensemble. Pour être des enfants de Dieu, nous ne pouvons fuir les moments paisibles et devrions plutôt œuvrer pour la paix pour pouvoir nous offrir celle-ci mutuellement. La guerre, la violence et la pauvreté sont des signes clairs d'un manque de paix. Nous devons travailler à les surmonter et à éliminer tous les obstacles afin que chacun puisse être en mesure de jouir de la paix dans sa vie.

De « La Bijouterie »

*L'amour peut aussi être un choc  
lors duquel deux personnes prennent conscience  
qu'elles doivent s'appartenir mutuellement, malgré un manque  
de disposition et de sentiments communs.  
C'est l'un des processus qui soudent l'univers ensemble,  
qui unissent les choses distinctes, enrichissent les avarés  
et ouvrent ceux qui sont enfermés à l'intérieur d'eux-mêmes.*

GIUSEPPE TONIOLO

7 mars 1845 Trévisé – 7 octobre 1918 Pise

Béatification : 29 avril 2012

Commémoration liturgique : 4 septembre

Il reçut son diplôme de jurisprudence à Padoue en 1867 et à partir de 1872, il resta dans la même université en tant qu'assistant. Il déménagea ensuite à Venise, puis à Modène, et enfin à Pise où il occupa le poste de professeur jusqu'à sa mort.

En 1878, il épousa Maria Schiratti et ils eurent sept enfants. Sa famille était un exemple vivant d'affection et de prière, une famille familière avec la Parole de Dieu.

Il commença à s'intéresser à *l'Opera dei Congressi*. Dans la culture dominante de son époque, il s'engagea à faire ressentir la présence catholique dans la société. À cette époque, les Catholiques commencèrent à créer des associations dans cette optique.

Le 29 juin 1867, la Société italienne pour la Jeunesse catholique fut fondée. Elle constitua le premier noyau d'Action Catholique en Italie. Après une courte pause liée à la libération de Rome en 1870, en septembre 1875, lors du deuxième Congrès général des Catholiques italiens, *l'Opera dei Congressi e dei Comitati cattolici* fut créé, avec Giovanni Acquaderni en tant que fondateur et président, et le comte Mario Fani en tant que fondateur et président d'Action Catholique.

À l'instar de ces organisations, le 29 décembre 1889, *l'Unione Cattolica par gli Studi Sociali* (Union catholique d'études sociales) fut fondée à Padoue. Son président et fondateur était Giuseppe Toniolo qui, en 1893, commença à publier la « *Rivista internazionale di Scienze sociali e discipline ausiliarie* » (Revue internationale des

sciences sociales et disciplines connexes). Toniolo élabore sa théorie sociologique qui affirme la prévalence de l'éthique et de l'esprit chrétien sur les dures lois de l'économie. Dans ses nombreux écrits, il propose différentes innovations : les fêtes, le contrôle du temps de travail, la défense des petites entreprises et la protection des femmes et des enfants sur le lieu de travail. Au niveau religieux, il encouragea une plus grande infiltration des Catholiques dans le domaine social. En 1894, il devint l'un des animateurs du « Mouvement chrétien-démocrate ». Il défendit la valeur économique et sociale de la religion, conciliant ainsi la foi et la science. En 1908, il publia le *Traité d'économie sociale*. Il fut toujours fidèle à l'Église dans sa manière d'exercer ses fonctions en tant que père de famille et en tant que professionnel, et il était tenu en haute estime par les papes de son époque. Préoccupé par la guerre qui se déroulait, il rédigea une loi internationale sur la paix qu'il présenta au Pape. Il mourut lors de la journée dédiée à Notre-Dame du Rosaire, qu'il avait l'habitude d'invoquer chaque jour. Ses restes sont enterrés dans l'église de l'Assomption à *Pieve di Soligo*. À Pise, sa maison est toujours intacte et témoigne de sa vie sainte et engagée. Il passa sa vie en Vénétie et en Toscane, mais on peut dire qu'il n'appartenait pas à un diocèse en particulier, mais plutôt à toute l'Italie catholique.

Il fut béatifié par le Cardinal De Giorgi le 29 avril 2012 à Rome, dans la basilique papale de Saint-Paul-hors-les-Murs.

## Réflexion

Quelle est la place de Dieu dans vos relations amicales et amoureuses ? Et quelle place les autres tiennent-ils ?

Les personnes qui vous sont proches sont-elles les bonnes personnes ? Partageriez-vous toute votre vie avec elles ?

Qu'est-ce qui vous guide lors de la planification de votre avenir ? Quelle est votre boussole dans la mer de vos sentiments ?

Quels critères sont au cœur de vos projets pour l'avenir ?

## **PRIÈRE** de Dag Hammarskjöld

Seigneur, tu es l'amour infini,  
le ressort de toute vie, de toute beauté et de toute bonté :  
toutes les choses viennent de toi et reviennent vers toi.  
Place ta main sur ma tête  
de sorte que le mal et le chaos en moi ne me submergent pas.

Donne-moi la paix avec toi, Ô Dieu,  
la paix avec les hommes,  
la paix avec nous-mêmes,  
et libère-nous de toute peur

Fais que je ne pourrai jamais désespérer  
parce que ta main est sur moi.

Et en toi il y a toute la force et la bonté.  
Dans tes mains, Seigneur,  
il y a le sens et la grâce,  
la grandeur, la paix et la cohérence  
à chaque instant.

Que mes sens soient purs pour que je puisse te voir,  
donne-moi un sentiment d'humilité pour que je puisse t'entendre,  
donne-moi un esprit d'amour pour que je puisse te servir.  
donne-moi une idée de la foi pour que je puisse vivre bien en toi.

Ô Seigneur, tu es au-dessus de nous,  
Tu es aussi en nous,  
Fais que tout le monde puisse également te voir en moi.

## HUITIÈME ÉTAPE

**Heureux ceux qui sont persécutés pour la cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux.**

Aimer nous enseigne que dans chaque histoire, il y a un prix à payer pour maintenir l'amour : occasions de patience petites ou grandes, incompréhension ou erreurs que nous regrettons et pour lesquelles nous demandons pardon. En amour, il y a les persécutions quotidiennes qui nous coûtent cher : infidélité, injustice ou vérité douloureuse. Parfois, il s'agit de persécution dans le vrai sens du monde : victime de la violence, de l'emprisonnement, de la mort... Nous pouvons facilement nous faire une idée de l'amour à partir de ce que nous voyons à la télévision : si je t'aime, tout sera facile et spontané ; si tu m'aimes, il n'y aura pas de problèmes.

Ce n'est tout simplement pas vrai : il y a un prix à payer pour quelque chose de précieux... mais nous achèterons vraiment la précieuse perle.

C'est ainsi que Dieu nous aime en Jésus, tous les jours de notre vie et toujours, avec fidélité...

De « La Bijouterie »

*La chose la plus extraordinaire qui existe est de créer quelque chose qui reflète l'Être absolu et l'Amour.*

ALBERTO HURTADO

22 janvier 1901 Viña del Mar - 18 août 1952 Santiago du Chili

Canonisation 23 octobre 2005

Commémoration liturgique 18 août

Après une enfance marquée par la mort de son père lorsqu'il avait 4 ans, Alberto commença à fréquenter le Collège Saint-Ignace où il termina ses études en 1917. Il étudia le droit à l'Université catholique du Chili. En dehors de ses études, il se consacra également à aider les autres. Avec d'autres étudiants, il fonda un bureau pour offrir des conseils juridiques aux travailleurs. Entre août et novembre 1920, il fut appelé sous les drapeaux dans le régiment d'Yungay. Alberto voulait accomplir la volonté de Dieu et pria intensément jusqu'à ce qu'il décide de rejoindre les Jésuites en tant que novice. Il commença sa formation à Chillán et plus tard à Cordoue.

Le 15 août 1925, il rejoint la Compagnie de Jésus. De 1927 à 1931, il étudia la philosophie et commença un cours de théologie à Sarria en Espagne. Il effectua ses études à Louvain où, entre 1934 et 1935, il défendit son doctorat en sciences pédagogiques. Il fut ordonné prêtre le 24 août 1933.

Avant de retourner au Chili, il voyagea dans un certain nombre de pays européens pour y étudier les différents établissements d'enseignement et trouver des idées qui pourraient être mises en œuvre à la Faculté de théologie de l'Université catholique du Chili. Le 22 janvier 1936, à l'âge de 35 ans, il retourna dans son pays natal. Il commença à donner des conférences en éthique et en sociologie. À Santiago, en février 1936, il commença son apostolat auprès des jeunes en particulier à la Faculté Saint-Ignace et à l'Université catholique. Il encouragea le travail social en particulier auprès des pauvres, car il soutenait que : « Être catholique, c'est être attentif aux

besoins sociaux ». Parallèlement à cela, il accordait une grande importance aux Exercices Spirituels.

Au début de 1941, il fut nommé assistant ecclésiastique de la Section Jeunes d'Action catholique à Santiago, où Action Catholique fut créée en 1923 suite à l'appel lancé par Pie XI pour une participation plus active des non-pratiquants à la vie de l'Église. Plus tard, il fut nommé assistant ecclésiastique national de la Section Jeunes d'Action Catholique. À ce poste, il voyagea dans tout le pays, créant des groupes et dirigeant des exercices spirituels. Très souvent, son travail n'était pas compris et en novembre 1944, il démissionna.

Comme il le rapporte lui-même, un mois avant sa démission, « par une nuit froide et pluvieuse, un SDF n'ayant nulle part où aller s'approcha de lui ». Ce pauvre homme l'impressionna profondément.

Suite à cet événement, *El Hogar de Cristo* (la Maison du Christ) fut ouvert. La première maison fut bénie par l'archevêque de Santiago. Ces maisons se trouvent encore au Chili à ce jour. Alberto voulait « rendre aux pauvres leur dignité humaine, leur dignité en tant que citoyens et surtout leur dignité d'enfants de Dieu ». Le 13 juin 1947, jour de la fête du Sacré-Cœur, en collaboration avec un groupe d'étudiants de l'université, il créa le Syndicat du Chili et le Groupe d'action économique (ASICH). Le but de ce groupe était de « trouver un moyen de savoir comment L'Église pourrait être présente sur les différents lieux de travail ». Entre juillet 1947 et janvier 1948, il se rendit en France, à Lourdes, et en Espagne, où il participa à un colloque d'une semaine pour les assistants ecclésiastiques de jeunes travailleurs catholiques. Il alla ensuite à Rome où il rencontra le Supérieur Général des Jésuites, Mgr Montini, et obtint même un entretien spécial avec Pie XII, qui lui accorda son soutien total. Son travail fut critiqué jusqu'à la fin, lorsqu'il fut frappé par une grave maladie, qu'il accepta avec beaucoup de courage et en se remettant entièrement à Dieu, et qui finit par le conduire à la mort.

Il fut canonisé par Benoît XVI, le 23 octobre 2005.

## Réflexion

Avez-vous jamais pensé que l'élaboration d'une histoire d'amour, c'est aussi la recherche de Dieu et sa justice ?

**Prière du cardinal** Eduardo Pironio

*Sainte Marie,*

Aidez-nous à être fidèles à notre époque.

Une époque à la fois « dramatique et magnifique », pleine de défis

et d'espoir. Nous avons besoin de fidèles laïcs qui vivent

la sainteté de leur baptême et l'engagement apostolique

de leur confirmation, qui vivent le mystère pascal

avec une simplicité quotidienne, qui n'ont pas peur de la Croix

ni du martyre. Qui vivent uniquement avec la joie

qui découle de la sainteté dans la communion missionnaire de l'Église

BENOÎT XVI GMG 2011 Madrid

Si vous demeurez dans l'amour du Christ, enracinés dans la foi, même face à l'adversité et la souffrance, vous trouverez la source de joie et de bonheur. La foi n'est pas contre vos idéaux les plus élevés, au contraire, elle les porte plus haut encore et les rapproche de la perfection. Chers jeunes, ne vous contentez de rien de moins que la Vérité et de l'Amour, et ne vous contentez de rien de moins que le Christ.

Chers jeunes, pour découvrir et suivre fidèlement le mode de vie auquel le Seigneur invite chacun d'entre vous, il est important que vous restiez dans son amour en tant qu'amis. Et comment pouvons-nous maintenir cette amitié si ce n'est par des contacts fréquents, des conversations, en restant unis et en partageant nos espoirs et nos soucis avec lui ? Sainte-Thérèse de Jésus disait que la prière, c'est « garder une conversation amicale, rester, très souvent seuls, en contact avec Lui qui, sans aucun doute, nous aime » (cf. Livre de la Vie, 8).